AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 ( 1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemRichmond, Mercredi 4 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Richmond, Mercredi 4 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Eloignement, Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1849-07-04
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Richmond le 4 Juillet 1849

J'aurais parié hier ma vie que vous ne viendrez pas aujourd'hui, et j'aurais gardé ma vie. Mais ne parlons pas de cela. Nos jours sont comptés. Si d'un côté cela devrait disposer à être avare de nos bons moments si courts et si rares, d'un autre

côté cela m'impose de ne point quereller. Ainsi encore une fois n'en parlons plus. Voilà donc Rome soumise J'en sens bien aise. Mais encore une maladresse tout au bout. Bideau envoie lorsque Oudinot achève! Au reste voici les embarras qui commencent.

#### 7 heures

Lord Aberdeen est venu. J'espère que vous avez vu l'article de Thiers sur l'Espagne. Admirable Lady Allen, Peel, lady [?] Flahaut, Koller. Abondance aujourd'hui, Metternich va plus mal. Il s'affaiblit. Il ne peut plus marcher on le porte. On persiste à dire qu'il n'y a pas de danger. Cela n'est pas possible. Les Ellice sont partis. Cela me fait un vrai chagrin et un grand vide. Adieu. Je crains de manquer la poste. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 4 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2997

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 4 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richerond le & Reitlet 1849 jauran parce hier maire purposer we viewdring year aujourd hour; chi accom pardi ma vie. mais me parlou par de cela, lion jour soukeouples. di dica esti ala levract drigeras a' itre evere de ces bous monema di constr elli vares, I'me autro cote ul m'impro de me pout que · allis - aini encore une Wuparlous plus. voila douc Row Vormies justicio treis acio. mais

unone une malarrem tout an bout . · Wideau enovy longue oudrast achine! aunti vois les unhere, per commencent. Y hum. Lord aberden when j'upin purm, any in l'article deline sur I hpagen? admiraha Lady allier del, Kady. Willington flahaut, Tolky aboutance aujourd hong. metterich va plus met il s'affaiblit il un pur plus macches, onle porte on pursuit a dro polis

a'y apar le daugté. cola si al parties, cola sur parties, some parties, cola un tait un vrai chaprin, chauprand vide adrin, ji wanis de: mauguerlaports. aris,